

● comparatif hi-fi

SUPRAVOX VOUVRAY

Découvert au salon Haute Fidélité qui s'est tenu à Paris au mois de décembre, cet intégré cossu au look néovintage signe le renouveau d'une marque hexagonale dont l'histoire épouse celle des plus renommés fabricants de haut-parleurs français des années 1930 à nos jours. Ajoutez à cela que le nouveau propriétaire de Supravox depuis 2017, est un audiophile de longue date, passionné de musique et fin connaisseur de la haute-fidélité. Au point de faire appel à Yves Cochet pour le design des circuits. Cet amplificateur se présente donc comme une vision de ce que défend la marque, à savoir un cocktail de musicalité, fiabilité, tradition et simplicité. Par le recours à des technologies connues et parfaitement optimisées. En l'espèce, il s'agit d'un montage hybride, soit des tubes double triode 12AU7 en entrée et des étages de puissance transistorisés capables de délivrer une confortable puissance de 2x70 W sous 8 ohms et 2x120 W sous 4 ohms. Sans oublier la présence d'un étage phono, d'une sortie casque et d'une télécommande de volume. Attendue aussi sur le plan de la fabrication, la marque frise le sans-faute; on a droit à un coffret bois et métal parfaitement ajusté, avec un accastillage de premier ordre. Le tout assemblé en Asie sur cahier des charges dans le but de bénéficier d'emblée d'une qualité de fabrication industrielle à un prix mesuré. Belle performance et chapeau bas.

L'écoute

Le Vouvray fait partie de ces amplis dont on perçoit tout de suite qu'ils ont « du coffre ». Nerveux et nuancé à la fois, a griffonné le chroniqueur dans ses notes d'écoute. Charnel même, avec du corps et une forme de distinction, cet ampli nous plonge dans le vocabulaire ceno-

logique. Pour un premier cru, c'est un grand cru. C'est qu'il réussit quelque chose d'assez rare finalement, à savoir faire preuve de sensualité sans négliger de représenter une scène sonore réaliste – vaste et qui respire. Il faut saluer aussi une très bonne différenciation des registres qui ne laissent rien dans l'ombre. Le schéma hybride démontre ici sa capacité à tirer le meilleur des deux mondes. Pour preuve une lisibilité des petits signaux remarquable qui, en liaison avec les autres qualités décrites, nous place au cœur des événements. Après écoute de l'extrait du Livre VIII des madrigaux de Monteverdi par le Concerto Italiano (Opus 111), on a l'impression, pour prendre une image, d'avoir fréquenté la soprano d'un peu plus près (désolé, nous n'avons pas son 06). Enfin, l'écoute au casque s'avère, elle aussi, des plus agréables, avec une représentation douce et ouverte à la fois, non comprimée et très détaillée. Alors, vin tranquille ou vin effervescent ce Vouvray? Nous dirions pétillant et frais, mais aussi épicé et savoureux comme une Côte-rôtie, deux grands vins pour le même prix. A laisser mûrir tranquillement et à savourer avec considération.

Les + : Un bouquet de qualités organoleptiques.

Les - : On ne voit pas bien.

supravox.fr



DÍAPASON

● **VIVALDI À VENISE**
IL COMPOSAIT POUR DES
ORCHESTRES DE FEMMES !

● **REYNALDO HAHN**
REDÉCOUVERTE D'UN
MUSICIEN POÈTE

● **SCHUMANN**
DANS LES ARCANES
DE LA SYMPHONIE N° 4

● **BANC D'ESSAI**
13 AMPLIS DE
1300 € À 9000 €

TEODOR CURRENTZIS

Le chef
qui casse
les codes

« J'espère faire entendre chez
Beethoven certains éléments
pour la première fois. »

N° 688 MARS 2020

L 12217 - 688 - F: 5,90 € - RD



REWORLD
MEDIA

